

# NOTES ET DOCUMENTS POUVANT SERVIR A L'HISTOIRE DE MARBOZ

Louis MÉHIER, Docteur de l'Université de Saint-Étienne, est l'auteur de savants travaux sur le patois et sur les noms de lieu de sa commune de Lhuis. Ce Bugiste, à qui me lie une vieille et solide amitié, vient volontiers dans notre village où il sait apprécier le poulet à la crème de Madame Cornaton.

Récemment je lui disais : "C'est regrettable que tu ne sois pas Bressan, tu nous aurais aidés à mieux connaître Marboz". Quelques jours après, je recevais une liste des hameaux de notre commune avec pour la plupart d'entre eux l'origine de leur nom. "C'est la première fois, m'écrivait-il, que je m'attaque à un cadastre bressan et c'est un peu risqué car phonétique, histoire et topographie locales me sont mal connues. Les toponymes proviennent du Dictionnaire du département de l'Ain (D.D.A., Pommerol, 1907), les étymologies des Dictionnaires de Dauzat (D.N.L., Dauzat et Rostaing, 1963; D.N.R.M., Dauzat, Rostaing et Deslandes, 1978; et pour les patronymes D.N.F., Dauzat revu par Morlet, 1979). J'ai dû compléter par mes propres intuitions."

Louis MÉHIER nous invite à "pallier ses insuffisances", à poursuivre ses recherches. Nous pensons, nous, que sa science et son intuition l'ont bien servi et que son travail, même s'il peut être complété, est d'un grand intérêt.

Joanny PONCIN

## ORIGINE DES NOMS DE HAMEAUX MARBOZIENS

On trouvera dans le texte de Louis MÉHIER quelques mots peu courants et des abréviations :

- patronyme : nom de famille,
- toponyme : nom de lieu,
- toponymie : étude de l'origine des noms de lieu,
- D.D.A. : Dictionnaire du département de l'Ain,
- D.N.F. : Dictionnaire des noms de famille,
- D.N.L. : Dictionnaire des noms de lieu,
- H.C.A. : Histoire des communes de l'Ain.

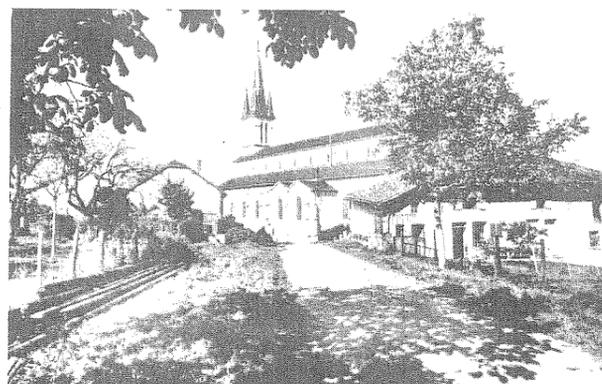
### TOPONYMES DE MARBOZ

**BAISSE (la)** : terre plus basse que celles qui l'entourent.

**BARDS (les)** : le pluriel indique que ce terme est, à l'origine, un patronyme. D.N.F. donne de ce patronyme 4 explications possibles : 1. — nom d'origine (Bard est alors une forme du thème "bar" de la hauteur rocheuse); 2. — cas-sujet d'un nom d'homme germanique; 3. — vieux français pour "brancard"; 4. — terme occitan au sens de "boue" peu probable à Marboz.

**BARLATON** : "barlato", en patois de Viriat, se dit d'une personne qui cause beaucoup; il s'agit donc d'un surnom pris au parler régional et devenu patronyme. Je note cependant qu'en patois bugiste un "barlaton" peut signifier "petit baril", excellent sobriquet pour un personnage court et rondouillard.

**BERCHOUX** : H.C.A. cite Gérard de Berchod, damoiseau (1369); nous retrouvons ici son nom déformé par le parler local. (C'est ce Gérard de Berchod qui bâtit en 1365 la maison forte de Malatrait.)



**BERGERIE** : bergerie.

**BLANCS (les) et BLANCS-MAILLARDS (les)** : patronymes.

**BON-POIRIER** : ?

**BOTTIÈRE (la)** : le terme semble s'apparenter au français local "boutasse"; il pourrait désigner un terrain gras où l'eau séjourne.

**BUISSONNIÈRE** : ce peut être la propriété de M. Buisson ou la terre où poussent des buissons.

**BURTINS (les)** : patronyme auquel D.N.F. voit 2 origines possibles à choisir entre "beurre" et "burette" (petite cruche).

**CARROUGE (le)** : carrefour; remonte au latin "quadruvium".

**CARTELINCHES (les)** : le "quartal", mesure pour les grains, et la "quartelée", mesure agraire, furent des termes très employés jadis auxquels remonte ce toponyme avec un suffixe de valeur probablement dépréciative.

**CHAMONAL** : on a nommé jadis CHAMP MONEL ou CHAMP MONET des champs dont MONEL ou MONET était le nom ou le prénom souvent abrégé du propriétaire; puis, devant M, CHAMP s'est dénasalisé en CHA tandis que -EL et -ET devenaient -AL et -AT par assimilation.

**CHAPELLES (les)** : les chapelles.

**CHEMINS (les)** : les chemins.

**CHÊNE (le)** : le chêne.

**CORNUS (les)** : patronyme.

**CÔTE (la)** : terrain ou chemin en pente.

**COUHARDES (les)** : le terme remonte au gaulois latinisé "coterica" (pâturage communal). Pas d'objection d'ordre phonétique. Il est probable que le pluriel est apparu secondairement du fait d'une interprétation sémantiquement fautive lorsque le gaulois n'a plus été compris.

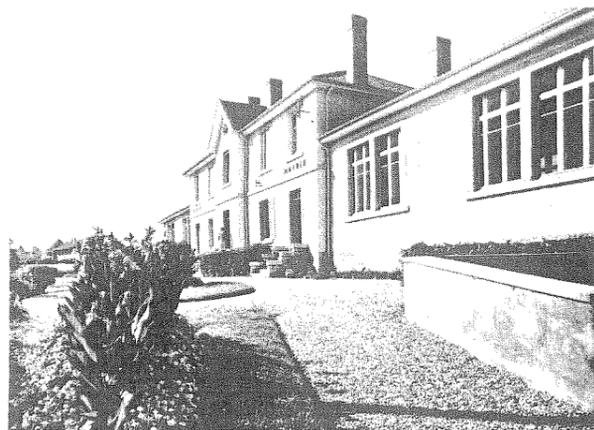
**CROZE (la) et CROZET (le)** : ces mots désignent des creux; ils remontent, comme "creux" lui-même, au gaulois latinisé "crossus".

**DAUJATS (les)** : patronyme.

**DEVINS (les)** : il peut s'agir d'un patronyme, mais ce n'est pas certain. S'il s'agit bien d'un toponyme, son étymologie est un problème très difficile auquel nous nous risquons à donner la solution suivante : à une époque, probablement gallo-romaine, où le gaulois était d'emploi courant, il y avait là un bois de chênes que l'on nommait DERV-INCUM. "Dervos" est en effet le chêne et -INCUM un suffixe à tout faire, très employé par les Gaulois. La syllabe finale, atone, disparut; R devant V cessa petit à petit d'être entendu. Quant au pluriel, il relève de la même explication qui fut donnée à propos des COUHARDES.

**FLORENCE** : alors que nous étions sujets des Comtes, puis des Ducs de Savoie, les noms des villes italiennes connurent dans nos régions un emploi fréquent en toponymie; ce fut une véritable mode.

**FORÊT (la)** : la forêt. L'existence d'une famille noble "de la Forêt" est signalée par H.C.A.

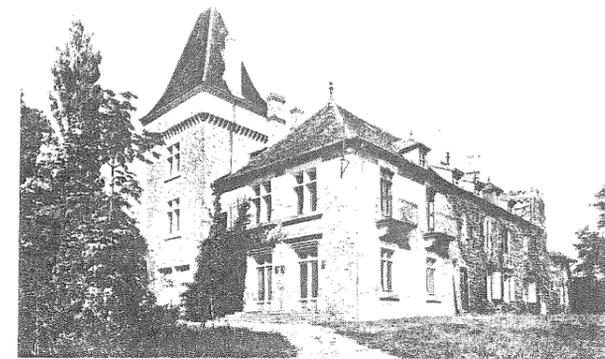


**FRANCLIEU** : lieu franc (dispensé de certaines obligations féodales).

**FROMNE (la)** : la propriété de Fromon, nom de personne d'origine germanique. Cf. Fromond in D.N.F.

**GIROUX (les)** : patronyme.

**GOUSSE (la)** : "gous" a, en vieux français, une valeur fortement dépréciative. La GOUSSE est donc vraisemblablement une terre de médiocre valeur.



**GRANDS COURS (les)** : les grandes fermes.

**GRANGE DES BOIS, GRANGE NEUVE et GRANGE TROUILLET** : les divers sens de "grange" sont bien connus et la connaissance des lieux devrait permettre plus de précisions dans chacun de ces cas. TROUILLET est le nom régional du pressoir.

**GUÉDON** : Dauzat a très probablement raison quand il écarte l'étymologie à partir de "guède" (plante tinctoriale). Je suis par contre tout à fait sceptique quand il fait remonter ce toponyme au nom d'homme germanique "Waido" (au cas-régime). Il doit y avoir une autre explication mieux en accord avec la fréquence de ce toponyme; mais elle m'échappe pour l'instant.

**JARLATIÈRE (la)** : D.N.F. donne "Gerlat" comme un patronyme de la région lyonnaise. La Jarlatière est la propriété de Gerlat. Quant à ce patronyme, il remonte au thème franco-provençal "gerle" qui désigne un panier ou un cuveau.

**LOYONS (les)** : patronyme qui, d'après D.N.F., fut primitivement donné à un éleveur ou à un gardeur d'oies.

**MALADIÈRES (les)** : le quartier des lépreux.

**MALATRAY** : ce terme remonte au latin "mala strata" (mauvais chemin). Il s'appliquerait à une ancienne voie romaine, s'il en passait une en ce lieu.

**MALAVAL** : la mauvaise vallée.

**MARAIS (le)** : le marais.

**MARLESAY** : il s'agit du domaine d'un Gaulois d'après la finale -ISSIACUS ou -ITIACUS; mais préciser le nom de ce Celte fait problème.

**MOLLARD (le)** : petite éminence arrondie.

**MONTCÉTY** : ce terme paraît être un génitif tardif de MONTCET et remonte à "monticellum" (petit mont).

**MONTET (le)** : le petit mont.

**MONTJUIF** : D.N.L. voulant expliquer MONTJOYER (Drôme), propose "montis jugum" (le sommet du mont). Si cette étymologie, bien incertaine, est d'accord avec la topographie, on pourrait la proposer pour MONTJUIF, mais avec des réserves.

**MONTSOUGE** : ce terme doit remonter à "mons Silvius", binôme dans lequel Silvius est un nom d'homme latin bien attesté.

**MOULUS (les)** : ?

**PEYSSOLLES** : terme qui vient très probablement du latin "paxillus" (échalas, pieu); on le trouve rarement comme patronyme.

**PIZAY** : toponyme qui remonte au latin "pisetum" (lieu où l'on cultive les pois).

**ROMPAY** : rompis, terme de défrichement.

**TEMPETAY** : lieu où le vent se fait violemment sentir.

**TEPPES (les)** : les friches; terme répandu comme patronyme.

**TOUR (la)** : la tour.

TREMBLAY (le) : le bosquet de trembles.

TRONCHETS (les) : endroit parsemé de souches; encore un terme de défrichement, assez fréquent comme patronyme.

VAVRES (les) et VOIRE (le) : les 2 mots remontent au gaulois "wabero" qui désigna d'abord un ruisseau enterré, puis un ruisseau traversant un bois, enfin un bois très humide.

VEILLIÈRE (la) : emplacement à partir duquel les hommes préposés à la garde des récoltes exerçaient leur surveillance.

VERNAY (les) : lieux humides où croissent les aunes glutineux; ce terme se rencontre fréquemment comme patronyme.

Note complémentaire :

MONTJUIF : il serait formé à partir de "montis jugum" par suffixation : mont-jug-arius.

